Le associazioni si ricevono in Firenza dalla Tipografia EREDI BOTTA, via del Castellaccio.

Nelle Provincie del Regno con vaglia postale affrancato diretto alla detta Tipografia e dai principali Librai. - Fuori del Regno, alle Direzioni postali.

Le associazioni hanno principio col 1º d'ogni mese.

GAZZETTA

DEL REGINDED'ETALEA

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI COMPRESE LE DOMENICHE

Le inserzioni giudiziarie 25 centesimi per linea o spazio di linea;

La altre inserzioni 30 cent. per lines o spazio di linea.

Il prezzo delle associazioni ed inserzioni deve essere anticipate.

> En numero separato cent. 20. Arretrato centesimi 40.

PREZZO D'AS	SOCIAZIONE				Trimestre
Firenze		L.	42	22	12
le Provincie del Regno a .	Compresi i Rendiconti	•	46	24	18
rara.	ufficiali del Parlamento	•	18	\$1	17
na (franco ai confini) . 🛭 🛪 🗷	Compresi i Rendiconti ufficiali del Parlamento	•	52	27	15

FIRENZE, Domenică 20 Settembre 🖺

PREZZO D'ASSOCIAZI rancia Compr aghil., Belgio, Austria e Germ. ufficiali		ndi rlar	con	ti to	1			Semestre 48 60	Trimestra 27 25
Id. per il solo : Rendiconti ufficiali del Parlamento						•	52	44	24

PARTE UFFICIALE

Il numero 4567 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente

VITTORIO EMANUELE II PER GRAZIA DI DIO E PER VOLORTÀ DELLA MARIONE

Visto l'articolo 13 del Nostro Reale decreto 23 dicembre 1866, nº 3452;

Visto l'articolo 35 del regolamento 18 febbraio 1867, firmato d'ordine nostro dal ministro di agricoltura, industria e commercio;

Visto il parere del Consiglio di Stato in data 8 giugno 1867; Esaminato lo statuto ed il bilancio pel Co-

mizio agricolo del distretto di San Bonifacio; Sulla proposta del suddetto Nostro ministro segretario di Stato per gli affari di agricoltura,

industria e commercio, Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. Il Comizio agrario del distretto di San Bonifacio, provincia di Verona, è legalmente costituito ed è riconosciuto come stabilimento di pubblica utilità, e quindi come ente morale può acquistare, ricevere, possedere ed alienare, secondo la legge civile, qualunque sorta di beni.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta nifficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Torino, addì 23 agosto 1868.

VITTORIO EMANUELE.

BROGLIO.

Il numero 4574 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA SASIONE RE D'ITALIA

Veduta la legge 27 maggio 1867, n. 3745, con la quale il Governo del Re fu autorizzato a dare esecuzione alla Convenzione conchiusa fra l'Italia e la Francia il 7 dicembre 1866, per il riparto del debito pubblico pontificio, ed al protocollo esplicativo della stessa data che fa seguito alla Convenzione medesima;

Veduto il protocollo finale sottoscritto a Firenze, in data 31 luglio 1868, dal Nostro ministro delle finanze e dall'inviato straordinario ministro plenipotenziario di S. M. l'Imperatore dei Francesi a Firenze, per il riparto delle iscrizioni del debito pubblico pontificio, in esecuzione della suddetta Convenzione del 7 dicembre 1866;

! Sulla proposta del Nostro ministro delle fi

Sentito il Consiglio dei ministri;

Abbiamo decretato e decretiamo quanto se-

Articolo unico. Sarà data piena ed intiera esecuzione al protocollo finale sottoscritto a Firenze, in data del 31 luglio 1868, dal Nostro ministro delle finanze e dall'inviato straordinario ministro plenipotenziario di S. M. l'Imperatore dei Francesi a Firenze, per il riparto delle iscrizioni del debito pubblico pontificio, in esecuzione della Convenzione del 7 dicembre 1866.

Ordinismo che il presente decreto, munito del illo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Torino, addì 18 agosto 1868.

VITTORIO EMANUELE.

L. G. CAMBRAY DIGNY.

PROTOCOLE FINAL pour le partage des inscriptions de la dette publique pontincale en exé cution de la Convention du 7 décembre 1866.

Les soussignés, ministre des finances de S. M. le Roi d'Italie d'une part, et l'envoyé extraordinaire, ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur des Français auprès de S. M. le Roi d'Italie d'autre part, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ayant pris connais-sance des accords passés entre l'ambassadeur de France près le Saint-Siége, et le directeur général de la Dette publique du Royaume d'Italie, re-latifs à l'exécution de la Convention signée à Paris le 7 décembre 1866 sur lesquels accords le Saint-Siége, consulté par le Governement Français, n'a pas trouvé d'objections, ont arrêté les conventions suivantes:

Art. 1 "La part proportionnelle de la Dette publique pontificale inscrite, que le Gouvernemen italien doit prendre à sa charge, aux termes de la Convention du 7 décembre 1866 et transférer sur son Grand Livre, par suite des annexions des provinces des Romagnes, des Marches, de l'Ombrie, et de Bénévent, a été fixée à la somme de francs 18,627,773 33, savoir:

pour la Dette pergétuelle, à Fr. 7,892,984 78 pour la Dette rachetable, à » 10,73±,788 55 Ensemble, Fr. 18,627,773 33

Mais, comme dans la somme de la dette consolidée à partager on avait compris la rente de francs 214,000, représentant les titres déposés pour nantissement du prêt d'un million de du-cats que le Trésor napolitain a fait au Saint-Siége, en date du 14 avril 1860, et que tout ce alege, en date du 14 avril 1000, et que tout ce qui concerne ce prêt fait partie d'un des points litigieux spécialement réservés par l'art. 9 du protocole annexé à la Convention du 7 décem-bre 1866, pour être ultérieurement réglés, il a paru équitable de retrancher provisoirement, dès à présent, la rente de 214,000 francs en ques-tion du total de la Dette partageable, et l'on a procédé d'un commun accord à la rectification de la liquidation sur ce point, ainsi qu'il résulte du tablesu apparé

du tableau annexé.

En conséquence de ce qui précède et d'autres rectifications résultant de la nouvelle, liquidation annexée au présent protocole, le montant de la part de l'Italie est et demeure réduit à la somme de francs 18,438,193 71, savoir :

pour la Dette perpétuelle, à Fr. 7,749,215 64 pour la Dette rachetable, à » 10,688,978 07

Ensemble, Fr. 18 438,193 71

La différence résultant de la liquidation ainsi rectifiée sur le montant des trois semestres payés en argent à Paris par l'Italie, aux termes de l'art. 3 de la convention du 7 décembre 1866, est reconnue s'élever à la somme de francs 289,329 36. Elle devrait être remboursée provi-soirement du moins, par le Saint-Siége dans les mêmes esnèces et sauf restitution ultérieure par l'Italie, s'il y avait lieu, dans les mêmes conditions. Mais, comme il existe en ce moment un compte entre l'Italie et le Saint-Siége au sujet des avances des semestres échus, faites par ce des avances des semestres cenus, intres par ce dernier depuis le commencement de 1867 et dont il est parlé à l'art. 8 ci-dessous, il demeure entendu que ce remboursement sera aujourd'hui effectué, et jusqu'à due concurrence, par voie de compensation.

Art. 2. D'après l'art. 8 du Protocole explica-

tif de la convention, le partage des inscriptions de la Dette perpétuelle devait avoir lieu par la voie du tirage au sort. Mais le Gouvernement pontifical préférant continuer le service des ren-tes perpétuelles nominatires et notamment de celles appartenant aux Corps moraux qui n'é-taient pas encore passées à la charge du Trésor italien, il a paru convenable d'accueillir les dispositions manifestées par le Gouvernement pon-tifical de décharger le Gouvernement italien de la rente de francs 415,884 82, correspondant au montant des inscriptions appartenant aux Corps moraux italiens (lesquelles resteraient alors à la charge du Saint-Siége sur le Grand-Livre poutifical) et de réduire de cette somme de france

tifical) et de réduire de cette somme de franca 415,884 82 la quote-part de l'Italie dans la Dette perpétuelle pontificale. Cette proposition ayant été agréée par les deux Gouvernements français et italien, le mon-tant de la quote-part de l'Italie dans la Dette pontificale perpétuelle est et demeure réduit et fixé à la somme de rente de francs 7,883,830 82. Art. 3. La quote-part de l'Italie dans la Dette perpétuelle pontificale quote-part réduite et

perpétuelle pontificale, quote-part réduite et fixée, comme il vient d'être dit, à la somme de 7,333,330 82 de rente, est représentées 1° Par les inscriptions des rentes nominatives

que le Gouvernement italien a servies ou devait servir dès l'époque des annexions, s'élevant à somme (annexe A) de. , , Fr. 1,517,734 52 2° Par les inscriptions au por-teur attribuées à l'Italie, en com-

mençant par les plus anciennes et s'élevant à une somme (annexe B) 5,815,574 37

rachetable pour parfaire le mon-tant des obligations, dont à cause des conpures le chiffre ne peut être fourni qu'en somme ronde, ci . »

Somme correspondant à la quote-part réduite et fixée ain

dessus A. Fr. 7,333,330 82 Art. 4. Quant à la Dette rachetable s'élevant. d'après la liquidation rectifiée, à la somme de 10.688.978 07. et portée à la somme de 10.689 mille, par l'augmentation de 21 fr. 93 cent : pour parfaire les coupures des obligations, ainsi qu'il est dit à l'article précédent, la quote-part de l'Italie est représentée:

1º Par le montant des intérêts annuels de la totalité des obligations non amorties de l'emprunt Parodi (contrat du 20 janvier 1846) s'élevant à la somme (annexe C) de Fr. 412,500 x

2º Par le montant des intérêts annuels de la totalité des obligations non amorties de l'emprunt Roths-child (contrat du 10 août 1857), s'élevant à la somme (annexe D)

6,952,700 s 3º Par le montant des interêts annuels des obligations au porteur placées et non amorties des emprunta 18 avril 1860 et 26 mars 1864 jusqu'à concurrence de la somme (annexe E) de » 3,323,800 »

Ensemble . . Fr. 10,689,000 »

Art. 5. Les titres provisoires des obligations 1860 et 1864 restent à la charge du Gouvernement pontifical, qui aura à en faire l'échange en obligations nominatives.

Art. 6. En ce qui concerne les rentes appartenant aux Corps moraux italiens qui restent inscrites sur le Grand-Livre romain, le service régulier en sera continué par le Gouvernement

Art. 7. Dans le délai de six mois à partir de la date du présent Protocole, le Gouvernement français s'appliquera à obtenir du Gouverne-ment pontifical la déclaration des droits qui pourraient être réservés à ce dernier sur les rentes affectées aux cautionnements des comp-tables et autres dans les provinces annexées et qui auraient été transférées sur le Grand-Livre italien. Passé ce délai sans que le Gouvernement pontifical ait fait une déclaration quelconque, tout droit sur lesdites rentes resterait acquis au Gouvernement italien et aux autres créan-

Il est et demeure en outre convenu que, dans le cas où quelque rente inscrite sur le Grand-Livre italien ou sur le Grand-Livre romain de-vrait être libérée ou expropriée, le Gouvernement français s'entremettra, a'il y a lieu, pour que les deux Gouvernements, italien et pontifical, se prêtent réciproquement à l'exécution de l'opération requise conformément aux lois et aux règlements de chaque pays.

Art. 8. Les sommes payées par le Gouverne-ment pontifical, soit pour intérêts ou amortisse-ment d'obligations, soit pour les arrérages de la rente consolidée 5 pour cent restés à la charge de l'Italie à partir du 1º janvier 1867, d'après la Convention du 7 décembre 1866 et le présent Protocole, seront remboursées par le Gouvernement italien sur production des coupons y relatifs ed des obligations amorties.

Le remboursement aura lieu en argent pour les emprunts 1860 et 1864 et en billets romains pour les autres Dettes.

Le remboursement des paiements des rentes nominatives aura lieu sur production des mandats dûment acquittés.

Seront en même temps réglés les paiements faits par l'Italie depuis les annexions sur des rentes qui scraient restées sur le Grand-Livre romain

Art. 9 Dans le cas où la sincérité des titres au porteur, parmi ceux dont le service est at-tribué à l'Italie, paraîtrait douteuse, le Gouvertrioue à l'itane, paratrait doutense, le trouver-nement italien sers en droit d'exiger du Gou-vernement pontifical, par l'intermédiaire du Gouvernement français, qu'il l'éclaire par tous les moyens en son pouvoir sur l'authenticité des titres en question.

Il reste d'ailleurs entendu que le Gouverne-ment italien ne prendra à sa charge que la quo-tité de la rente fixée pour chaque catégoris de Dette dans le présent Protocole représentée par les inscriptions qui y sont enoncées, sauf, hien entendu, les modifications qui pourront ulté-rieurement surgir du règlement des réserves.

Art. 10, Le ministre plénipotentiaire de Fran-ce a remis au ministre des finances d'Italie, qui le reconnaît:

1. L'extrait du Grand-Livre romain concernant les inscriptions nominatives des rentes perpétuelles contenues dans l'annexe A. Cet extrait a été vérifié et collationné sur le Grand-Livre romain par le détégué financier français;

2. L'extrait du Grand-Livre des pensions ser-

vies par l'Italie;
3. Le tableau indicatif des charges qui affectent les inscriptions nominatives ci-dessus. Il devra en outre être fourni ultérieurement, s'il y a lieu, par le Gouvernement pontifical, tous au-tres documents qui seront jugés nécessaires par le Gouvernement italien à l'appui du tableau indicatif précité;

4. Les copies authentiques des contrats des emprunts Parodi et Rothschild en date, le pre-mier du 20 janvier 1846, et le seçond du 10 août 1857:

5. Le tableau des numéros et du montant de inscriptions de rente appartenant aux Corps moraux italiens et restés sur le Grand-Livre ro-

L'Italie pourra encore obtenir par l'intermédiaire de la France, dans le cas de réclamation, tous les renseignements qui lui seraient nécessaires chaque fois qu'il s'élèverait quelque donte sur la situation d'une rente quelconque. A cet effet, le Saint-Siège tiendra son Grand-Livre à la libre disposition de la France.

6. Les tableaux des inscriptions de la rente consolidée au porteur;

7. Les souches des obligations appartenant à la dette rachetable, et les obligations amorties. Le Gouvernement italien pourra en outre exiger du Gouvernement pontifical par l'intermédis re du Gouvernement français, qu'il fournisse tous les renceignements et documents qui seraient ultérieurement jugés nécessaires aur les titres qui ont été transférés à l'Italie.

Art. 11. Une Commission mixte sera nommée dans les six mois de la signature du présent Protocole, au plus tard, pour examiner les ques décembre 1866, et mentionnées à l'art, 9 du Protocole annexé à ladite Convention, et pour en proposer la solution aux Gouvernements res-

· Cette Commission sera présidée par l'ambassadeur de France à Rome

En foi de quoi, les soussignés ont dressé le présent Protocole final, suivi du tebleau de li-quidation rectificatif et des cinq autres annexes sous les lettres A, B, C, D, E, et l'ont revêtu du cachet de leurs armes

Fait et arrêté en double expédition A Florence le 31 juillet 1868.

(L. S) (L. S.) L. C. CAMBRAY DIGNY. MALARET.

NOUVELLE LIQUIDATION de la quote-part de l'Italie dans la Dette publique du Saint-Siège.

Nouvelle liquidation de la quote afférente à l'Italie sur la Dette publique pontificale de la Commentien du 7 décembre 49

en exécution de la Convention du 7 décembre 1866.													
	Situation	Quote	-part	Situation	Quot	-part							
	au 30 juin 1859	à l'Italie	au St-Siége	au 30 sept. 1860	à l'Italie	au St-Siége							
	Population 8,126,263	Population 1,014,311	Population 2,111,952	Population 2,111,952	Population 1,418,848	Population 693,104							
Dette consolidée	8,986,871 75	2,915,775 81	6,071,095 91										
Rente dejà servie par l'I- talie		8 34, 875 04											
5 ./ 1		2,080,900 77		10,324,339 92									
Déduction de la quote-part attribuée aux Romagnes.				2,915,775 81									
Déduction de la rente con- cernant le prêt du Roi de Naples				7,408,564 11									
Maples				7,194,561 11	1 023 100 00	8.001.101.00							
Rente déjà servie par l'i- talie			.	7,134,001.11	682,859 48	2,361,124 28							
Dette rachetable	7,3 58,152 11	2,387,340 34	4,970,811 77	9,755,136 78	4,150,580 35								
Dé luction de la quote-part attribuée aux homagnes.	,			2,387,340 34									
		4,468,241 11		7,367,796 44	4,949,820 26	2,417,976 18							
Quote-part de l'Italie au 30 septembre 1860) · · ·				9,100,400 61								
Quote-part de l'Italie au 30 juin 1859	sous déduc	tion de la rei	nte servie		4,468,241 11								
					13,568,641 72								

Résumé de la nouvelle rente à servir.

	Au 30 juin 1859	Au 30 septemb. 1860	TOTAL
Reute à servir	2,080,900 77 2,387,340 34 4,468,241 11	4,150,580 35 4,949,820 26 9,100,400 61	6,231,481 12 7,337,160 60 13,568,641 72

Liquidation de l'arriéré

1860 Id. 1861 Id. 1862 Id. 1863 Id. 1864 Id.		frois trois tr	imestres .			2,234,120 5 3,351,180 8 3,392,180 4 13,568,641 7 13,568,641 7 13,568,641 7 13,568,641 7
1866 I d,		un an			Vr.	90,389,312 1
	ant de trois sen n espèces					,
7. Du moni	ant des cautionne	emenis fixé à la		-	23,352,962 58	23,352,962 5
Cette somme de est converti	e en une rente au	ı pair de Pr. 3,	351,817 47.		Pr.	67,036,349 5
En cons équence Pour la Dette pe	erpétuelle:			_	-	
En conséquence Pour la Dette pe Rente déjà s Rente à ser	erpétuelle: servie par l'Italie. vir		 	P	r. 1,517,734 52 • 6,231,481 12	7,749,215 6
Kn conséquence Pour la Dette pe Rente déjà s Rente à ser Pour la l'ette ra Quote-part	erpétuelle: servie par l'italie. vir		 	P	r. 1,517,734 52	7,749,215 6-
En conséquence Pour la Dette pe Rente déjà s Rente à ser Pour la Dette ra Quote-part	erpétuelle: servie par l'Italie. vir		 	F	r. 1,517,734 52 • 6,231,481 12 r. 7,337,160 60	10,688,978 0
En conséquence Pour la Dette pe Rente déjà s Rente à ser- Pour la Dette ra Quote-part Arrérages co	erpétuelle: servie par l'Italie. vir	ation. le Gouve	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	F	r. 1,517,734 52 • 6,231,481 12 r. 7,337,160 60 • 3,351,817 47 	10,688,978 0
En conséquence Pour la Dette pe Rente déjà s Rente à ser Pour la l'ette ra Quote-part Arrérages co	erpétuelle: servie par l'Italie. vir chetable: onvertis en renta	ation, le Gouve	rnement po	F	r. 1,517,734 52 • 6,231,481 12 r. 7,337,160 60 • 3,351,817 47 	

Il num. MMXXXVII (Parte supplementare) della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE IL PER CRASIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA MAZIONE RE D'ITALIA

Veduto il testamento segreto consegnato s rogiti del notaro Nicola Marini il dì 11 gennaio 1866, e aperto nella pretura di Faenza con atto dello stesso notaro in data 15 gennaio dell'anno medesimo, col quale il dottore Arcangelo Laghi di Faenza disponeva:

A) Che a cominciare dall'anno scolastico successivo a quello della morte del suo erede « sia mantenuto agli studi di medicina all' Univer« sità di Parigi o di Vienna, per un triennio, un a giovane bisognoso e di merito da scegliersi dal Consiglio comunale di Faenza, il quale « dovrà preferire quello dei giovani faentini che mostrerà più ingegno ed avrà dato prove non « dubbie di profitto negli studi antecedenti. »

B) Che questo legato debba essere perpetuo, e che ai giovani che saranno scelti dal Consiglio predetto sia durante il triennio corrisposto l'annuo assegno di seicento napoleoni d'argento da assicurarsi sui beni dell'eredità;

Veduto l'atto 18 marzo 1868, col quale Ferdinando Laghi fratello ed erede del testatore ha dichiarato non solo di non avere alcuna opposizione alla benefica disposizione del fratello, cui

tributò il giusto encomio, ma ben anche di essere disposto a provvedere per modo che il municipio di Faenza abbia il possesso fin d'ora, e quindi prima ancora della morte di esso erede, di un capitale capace a rendere l'annuo frutto corrispondente all'assegno sopra indicato;

Veduto che dalle riferite disposizioni testamentarie apparisce evidente, quantunque non espressa, la volontà del testatore, che i giovani da scegliersi dal Consiglio comunale di Faenza abbiano ad attendere a Parigi o a Vienna a studi di perfezionamento, e che perciò gli studi antecedenti indicati nelle disposizioni medesime, debbono essere quelli di medicina e chirurgia che si compiono nelle Università del Regno:

Veduta la legge 5 giugno 1850, nº 1037, ed il relativo Reale decreto 26 giugno 1864, nº 1817; Sentito il parere del Consiglio di Stato; Sulla proposta del Nostro ministro segretario

di Stato per la pubblica istruzione,

Abbiamo decretato e decretiamo: Art. 1. È approvata l'istituzione del posto di studio Laghi ordinata dal dottore Arcangelo Laghi di Faenza col suo testamento segreto consegnato a rogito del notaro Nicola Morini in data 11 gennaio 1866.

Art. 2. Il posto di studio Laghi sarà conferito, nei modi ed alle condizioni stabilite dal benemerito fondatore, a giovani i quali abbiano ottenuta la laurea in medicina e chirurgia in nna Università dello Stato.

Art. 8. Il comune di Faenza, al quale compete, ai termini dell'atto di fondazione, il conferire il posto, è autorizzato a ricevere dall'erede la dotazione assegnata dal fondatore, e a stabilire in accordo all'erede medesimo il modo più opportuno di assicurare in perpetuo la predetta dotazione.

Art. 4. A cura del comune di Faenza sarà compilato e comunicato al Ministero della pubblica istruzione il regolamento, nel quale saranno stabilite le forme e i modi del conferimento del posto, del pagamento delle pensioni, gli obblighi imposti ai giovani che saranno chiamati a goderne, e quanto valga ad assicurare pienamente l'esecuzione della volontà del fon-

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta nfficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare

Dato a Firenze, addi 2 agosto 1868. VITTORIO EMANUELE.

VITTORIO EMANUELE II FER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA MARIONE RE D'ITALIA

Sulla proposta del ministro delle finanze d'accordo con quello della guerra e della marina; Sentito il Consiglio de' ministri; Abbiamo ordinato ed ordiniamo quanto se-

Articolo unico. È pubblicata e resa esecuto-ria dal 1º gennaio 1868 nelle provincie della Venezia e di Mantova la legge del 17 giugno 1864

sotto il nº 1807. Il presente decreto sarà registrato alla Corte

ni presente decreto sara registrato alla Corte dei conti del Regno, pubblicato nella Gassetto Ufficiale e presentato al Parlamento nella pro-sima sua riconvocazione affinchè sia convertito in legge. Dato a Torino, addì 26 agosto 1868.

VITTORIO EMANUELE.

L. G. CAMBRAY DIGHT.

Con R. decreto 4 seitembre 1868 l'allievo nella R. Militare Accademia nobile Luigi Cadorna fu promosso sottotenente nei corpo di stato maggiore.

Sulla proposta del ministro della guerra S. M. a in udienza delli 28 agosto 1868 tatte le scguenti disposizioni:

Torre Mario, capitano nell'arma d'artiglieria in aspettativa, richiamato in effettivo servizio nell'arma ster ell'arma stessa; Ara Albarto Francesco, id. id., id. id.; Rognetta Benedetto, luogotenente nell'arma

d'artiglieria, promosso al grado di capitano nel-l'arma medesima;

Pigna Arrigo, stato nominato aiutante conta-bile d'artiglieria di 3° cl., revocata e considerata quale non avvenuta la nomina ora detta.

Con R. decreto 28 agosto 1868 Ghidiglia Samuele, reggente applicato di 1º cl. al Ministero della marina, in aspettativa per salute a tutto agosto 1868, ricollocato in tale posizione per settembre 1868.

Nel regolamento 16 agosto p. p., nº 4538, relativo all'imposta fondiaria nel compartimento piemontese-ligure, pubblicato in questa Gazzetta Ufficiale del giorno 25 dello stesso mese, nº 231, doccorso un errore il quale vuol essere corretto come segue:

Nel primo paragrafo dell'art. 18, all'art. 12 ivi ca'ato, deve essere sostituito l'art. 13.

PARTE NON UFFICIALE

INTERNO

IL MINISTRO DELLA PUBBLICA ISTRUZIONE

Visto il regolamento pei posti semigratuiti annessi ai licei ginnasiali e convitti nazionali delle provincie napoletane approvato col R. de-

delle provincie napoletane approvato toi R. de-oreto 1º giugno 1862; Vista la proposta del prefetto presidente del Consiglio provinciale scolastico di Avellino, in conformità dell'articolo 11 del citato regola-mento sull'esito dell'esame di concorso ai posti semigratuiti vacanti in quel convitto ai posu semigratuiti vacanti in quel convitto nazionale seguito nei giorni 20 e 2I agosto ultimo; Udito l'avviso della Giunta centrale sulla re-

lazione della Commissione esaminatrice;

Decreta: Il giovinetto Vito Margotta è dichiarato vincitore d'un posto semigratuito nel convitto na-zionale di Avellino.

Firenze, 16 settembre 1868. Per il Ministro: NAPOLI. BIREZIOVE CEVERALE DEL DERITO PURRIJOS.

Si notifica che nel giorno di mercoledì 30 corrente mese, incominciando alle ore 10 antimer., si procederà in una delle sale di questa generale direzione, con accesso al pubblico, alle acguenti operazioni, cioè:

1 All'abbruciamento delle obbligazioni al portatore di lire cinquecento caduna emesse dal comune di San Pier d'Arena e passate a carico dello Stato con decreto Reale 31 maggio 1859 (legge 4 agosto 1861, elenco D. nº 7) in precedenti estrazioni e presentate al rimborso

a tutto il 15 corrente; 2° Alla 10° annuale estrazione di dette obbligazioni, il capitale delle quali verrà soddisfatto a far tempo dal 1º gennaio prossimo. Le obbligazioni da estrarsi sulle 940 tuttora

vigenti, giusta la tabella annessa al citato R. decreto 31 maggio 1859, sono sessanta, di cui le prime cinque estratte avranno diritto al premio di L. 700 caduna, a norma dell'ultimo alinea de-gli articoli 2 s 6 dello stesso decreto Reale. Con altra notificazione si pubblicherà il mon-

tare delle obbligazioni abbruciate, il risulta-mento dell'estrazione — nonche l'elenco delle obbligazioni comprese in precedeti estrazioni e non ancora presentate pel rimborso.

Torino, il 15 settembre 1868. Per il Direttore Generale L'ispellors generals GALLETTI.

Il Direttore Capo di Divisione Segretario della Direzione Generale CIAMPOLILLO.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO.

Si notifica essersi in oggi eseguita colle pre-scritte formalità l'operazione annunziata con al-

tro avviso del giorno 1º settembre corrente e relativa alla 4º estrazione dei premi assegnati alle iscrizioni del prestito nazionale creato col B. decreto del 28 luglio 1866, nº 3108.

Il risultato del sorteggio è consegnato nel-

'elenco unito alla presente.

Il pagamento dei premii avrà luogo a datare dal 1º ottobre prossimo, sopra mandati che sa-ranno spediti da questa Generale Direzione a fa-

yore dei portatori delle cartelle di premio. Le domande pel pagamento dei premi ranno essere presentate in carta da bollo da centesimi 50 con indicazione del nome, cognome e domicilio del presentatore del numero della cartella di premio, la quale verrà unita, dei numeri delle iscrizioni che comprende (cioè dal n° al n°), del numero della iscrizione che ha vinto premio, del montare del premio vinto, e dell'estrazione cui si riferisco.

Le domande fatte nell'interesse di società,

istituti o corpi morali dovranno precisare il nome, cognome e la qualifica dell'individuo a di cui favore deve spedirsi il mandato di pagamento.

Le domande stese potranno farsi pervenire alla Direzione Generale del debito pubblico, cui incombe la emissione dei mandati di pagamento, direttamente o per mezzo delle prefetture, delle sottoprefetture, dei commissariati distrettuali o delle Direzioni speciali del debito pubblico.

Torino, 15 settembre 1868.

Il Direttore Generale P. MANGARDI.

> Il Direttore capo della 3º Divisio: SINDONA.

ELENCO DELLE ISCRIZIONI che hanne diritte ai premi stabiliti all'art. 10 del decreta 28 leglio 1866, secondo le diverse combinazioni numeriche sortite nell'estrazione del 15 settembre 1868.

ine	atti		BINAZI		RISULTATO	QUANTITÀ DELLE ISCRIZIONI VINCENTI
d'ord	degl' estratti		— Ruota		della	E
ž	degl	1"	21	8,	COMBINAZIONE	DESIGNAZIONE DEI PREMI
	寸					N. 1 premio da lire 100,000.
	1	260	85	58	2,608,558	L'iscrizione n. 2,608,558 ha vinto il premio di lire 1,00,000. N. 2 premi da lire 50,000.
	2 3	118	77	95	. 1,187,795	L'iserizione n° 1,187,795 ha vinto un premio di lire 50,000.
	3	190	35	93	1,903,593	L'iscrizione nº 1,903,593- id. id. » 50,000. N. 40 pressi da lire 5000.
	4	253	51	23	2,535,123	N° 35 premi sono vinti dalle 35 iscrizioni che hanno le
	5	158	27	90	1,582,790	cinque ultims eifre identiche alle finali 35,123. 3 premi sono vinti dalle 3 iscrizioni che hanno le sei
	6	352 101	07 E0	20 81	3,520,720 1,045,081	ultime cifre identiche alle finali 582,790. premio è vinto dall'iscrizione n° 3,520,720. premio è vinto dall'iscrizione n° 1,045,081.
1	.	101		DI .	1,010,001	N* 40
	1					N. 100 premi da lire 1000.
	8	053	79	3 6	537,936	No 35 premi sono vinti dalle 35 iscrizioni che hanno le
	9	121	79	74	1,217,974	cinque ultime cifre identiche alle finali 37,936. 36 premi sono viati dalle 36 iscrizioni che hanno le cinque ultime cifre identiche alle finali 17,974.
1	10	132	02	59	1,320,259	4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 320,259.
1	11	182	44	52	1,824,452	» 3 premi sono vinti dalle 3 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 824,452.
1	12	083	30	11	833,011	3 premi sono vinti dalle 3 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 833,011.
	13	046	25	41	462,541	 4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 462,541.
H	14	213	54	18	2,135,418	 4 premi sono vinti dalle i iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 135,418.
H.	15	099	43	35	994,335	3 premi sono vinti dalle 8 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 994,335.
ļļ.	16	085	49 45	62 58	854,962 2,914,558	 3 premi sono vinti dalle 3 iscrizioni che hauno le sei ultime cifre identiche alle finali 854,962 3 premi sono vinti dalle 3 jecrizioni che hauno le sei
ll .	17 18	291 250	21	62	2,502,162	ultime cifre identiche alle finali 914,558. 1 premio è vinto dall'iscrizione n° 2,502,162.
	19	131	45	63	1,314,563	• 1 premio è vinto dall'iscrizione n° 1,314,563.
						Nº 100
#	20	125	54	30	1,255,430	N. 200 premi da lire 500. N° 35 premi sono vinti dalle 35 iscrizioni che hanno le
1	20 21	257	69	58	2,576,958	cioque uttime cifre identiche alle finali 55,430; 35 premi sono vinti dalle 35 iscrizioni che hanno le
H	22	260	71	58	2,607,158	cinque ultime cifra identiche alle finali 76,958. 36 premi sono vinti dalle 36 iscrizioni che hanno le
H	23	013	75	67	137,567	cinque ultime cure identiche alle finali 07,158. 35 premi sono vinti dalle 35 iscrizioni che lianno le
4	24	210	60	13	2,106,013	sinque ultime cifra identiche alle finali 37,567. 36 premi sono vinti dalle 36 iscrizioni che hanno le cinque ultime cifra identiche alle finali 06,013.
II.	25	129	43	79	1,294,379	A premi some vinti dalle 1 likerizioni etch hamo le sei ultime cifre identiche alle finali 294,879.
	26	189	65	56	1,896,556	3 premi sono vinti dalle 3 iscrizioni che happo le sei
	27	060	64	47	606,447	3 premi sono vinti dalle 3 iscrisioni che hanno le sei altime cifre identicha alle finali 606,447. 4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 384,096. 4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 384,096.
	28	036	40	96	364,096	o 4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei
	29	201	75	€0	2,017,560	 4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 017,560. 4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei
	3 0	248	07	97	2,480,797	nltime cifre identiche alle Boali 480,797.
	31	159	86	57	1,598,657	premio è vinto dall'isermone no 1,598,057.
						N. 11,662 premi da lire 100.
	32	,	07	41	741	N° 3532 premi sono vinti dalle 3532 iscrizioni che hanno le
	33	, a	24	2i	2421	tre ultime cifre identiche alle finali 741. 3532 premi sono vinti dalle 3532 iscrizioni che hanno le
	34	,	67	10	6710	tre ultime cifre identiche alle finali 421. 3532 premi sono vinti dalle 3532 iscrizioni che hanno le
	35		60	29	6029	tre ultime cifre identiche alle finali 710. 353 premi sono vinti dalle 353 iscrizioni che hanno le quattro ultime cifre identiche alle finali 6029.
	36	ء	79	24	7924	 353 premi sono vinti dalle 353 iscrizioni che hanno le quattro ultime cifra identiche alle finali 7924.
	37		54	80	5180	353 premi sono vinti dalle 353 iserizioni che hanno le quattro ultime cifre identiche alle finali 5480.
	38	035	00	54	350,054	4 premi sono vinti dalle 4 iscrizioni che hanno le sei ultime cifre identiche alle finali 350,054
	39 40	180 018	72 19	76 97	1,807, 2 76 181,997	1 premio è vinto dall'iscrizione nº 1,807,276. 1 Id. id. 181,997.
	41	065	20	70	652,070	• 1 id. id. • 652,070.
			l l	1		N° 11,662
					1	Ricapitolazione dei premi: Nº 1 da L. 100,000 L. 100,000
			1		[" "	3 2 5 5 5 0 ,000 100,000 100,000 100,000 100,000 100,000
						200 = 100,000 = 100,000 = 100,000
						* 11662 p * 100 * 1,166,200 N=12005 L. 1,766,200
				1		27 12000

Cartificato conforme alle registrazioni operate nell'atto dell'estrazione e consegnate nel relativo pro-

cesso verbale. Torino, il 15 settembre 1868.

Il Direttore Generale F. MANCARDI. V° per l'uffizio di riscontro della Corte dei Conti CIARBONERO.

Il Direttore Capo della 3ª Divisione SINDONA.

PRONTUARIO RIASSUNTIVO

dei numeri delle iscrizioni del Prestito Nazionale che hanno vinto premio nella Quarta Estrazione seguita il 15 settembre 1868 in ordine progressivo delle ultime tre cifre.

=		· • · · ·		
ī	CIFRE	QUANTITÀ		**
L	eterminanti	dei premi	MONTABE	
Γ	la vincita	vinti	del premio	
L		7 4461		
ſ	~	the spire of the		
	833011	3	1000 500	Hanno quindi vinto premio i num. 833,011 - 1,833,011 e 2,833,011.
Ħ	06013	36		Hanno quindi viato premio i num. 6013 - 106,013 - 206,013 - 306,013 - 406,013 - 506,013, ecc., ecc. Hanno quindi viato premio i num. 6029 - 16,029 - 25,029 - 36,029
H	6029	353	100	Hanno quindi vinto premio i num. 6029 - 16,029 - 26,029 - 36,029 - 46,029 - 56,029, ecc., ecc.
	350054	4	100	Hanno quindi vinto premio i num, 350,054 - 1,350,054 - 2,350,054
1	652070	1	100	– 3,350,054. Il numero d'iscrizione 652,070 ha vinto il premio di lire 100. Il numero d'iscrizione 1,045,081 ha vinto il premio di lire 5000.
H	1045081 364096	1	5000 500	Il numero d'iscrizione 1,045,081 ha vinto il premio di lire 5000.
1		Ī		Hanno quindi vinto premio i num. 364,096 - 1,364,096 - 2,364,096 - 3,364,096.
+	35123	35	5000	Hanno quindi zinto premio i num, 35,123 - 135,123 - 235,123 - 335,123 - 435,123, ecc., ecc.
	07,158	3,6	500	Hanno quindi vinto premio i num. 7158 - 107,158 - 207,158 - 307,159 - 407,158, eec. eec. Il numero d'iscrizione 2,502,162 ha vinto il premio di lire 1000.
	2502162	1	1000	Il numero d'iscrizione 2,502,162 ha vinto il premio di lire 1000.
Ï	320259	4	1000	Hanno quindi vinto premio i num. 320,259 - 1,320,259 - 2,320,259 - 3,320,259.
	1807276	1	100	ll numero d'iscrizione 1,807,276 ha vinto il premio di lire 100. Hanno quindi vinto premio i num. 994,335 - 1,994,335 e 2,994,335
	9943 3 5 294 3 79	3 4	1000 500	Hanno quindi vinto premio i num. 994,335 - 1,994,336 e 2,994,235 Hanno quindi vinto premio i num. 294,379 - 1,294,379 - 2,294,379
i				e 3,294,379.
1	135418	4	1000	Hanno quindi vinto premio i num. 135,418 - 1,135,418 - 2,135,418 e 3,135,418.
1	421	3532	100	Hanno quindi vinto premio i num. 421 - 1421 - 2421 - 3421 - 4421 - 5421 - 6421, ecc., ecc.
1	55430	35	500	f Hanno quindi vinto premio i num. 55.430 - 155.430 - 255.430 -
1	606447	3	500	355,480 - 455,430 - 555,430, ecc , ecc. Hanno quindi vinto premio i num. 606,447 - 1,606,447 e 2,606,447.
I	824452 5480	353	1000	Hanno quindi vinto premio i num. 824,452 - 1,824,452 e 2,824,452.
		i	i	Hanno quindi vinto premio i num. 5480 - 45,480 - 25,480 - 35,480 - 45,480 - 55,480 - 65,480, ecc., ecc.
	462541	4	1,000	Hanno quindi vinto premio i num. 462,541 - 1,462,541 - 2,462,541 e 3,462,541.
ı	896556 914558	3 3	1000	Hanno quindi vinto premio i num. 896,556 - 1,896,556 e 2,896,556. Hanno quindi vinto premio i num. 914,558 - 1,914,558 e 2,914,558.
İ	2608558	1	100000	If num. d'iscrizione 2,608,558 ha vinto il premio di lire 100.000.
	017560	4	£00	II num. d'iscrizione 2,608,558 ha vinto il premio di lire 100,000. Hanno quindi vinto premio i num. 17,560 - 1,017,560 - 2,017,560 e 3,017,560.
H	1314563	1 1	1000	I Il num, d'iscrizione 1,314,563 ha vinto il premio di lire 1000.
	37567	35	500	Hanno quindi vinto premio i num. 37,567 - 137,567 - 237,567 - 337,567 - 437.567, ecc., ecc.
	1903593	1 1	50000	Il numero d'iscrizione 1,903,593 ha vinto il premio di lire 50,000.
l	1598657 710	3532	500 100	Il numero d'iscrizione 1,598,657 ha vinto il premio di lire 500. Hanno quindi vinto premio i num, 710 - 4710 - 2710 - 3710 - 4710
1	-	1 .	4	- 5710 - 6710 - 7710, ecc. etc. Il numero d'iscrisione 3,520,720 ha vinto il premio di lire 5000.
-	3520720 741	3532	5000	Hanno quindi vinto premio 1 num. /41 - 1/41 - 2/41 - 5/41 - 4/41
	£9700	3	5000	-5741 - 6741, ecc., ecc.
	582790 1187795	1	50000	Hanno quindi vinto premio i num. 582,790 - 1,582,790 e 2,582,790. Il numero d'iscrizione 1,187,795 ha vinto il premio di lire 50,000.
	480797	4	500	Hanno quindi vinto premio i num. 480,797 - 1,480,797 - 2,480,797 e 3,480,797.
	7924	353	100	Hanno quindi vinto premio i num. 7924 - 17,924 - 27,924 - 37,924
	37936	35	1000	- 47,924 - 57,924, ecc., ecc., Hanno quindi vinto premio i num. 37,936 - 137,936 - 237,936 -
	76958	35	500	337,936 - 437,936, ecc., ecc. Hanno quindi vinto premio i num. 76,958 - 176,958 - 276,958 -
	854962	3	1000	376,958 - 476,958, ecc., ecc.
	17974	36	1000	Hanno quindi vinto premio i num. 854,962 - 1,854,962 e 2,854,962. Hanno quindi vinto premio i num. 17,974 - 117,974 - 217,974 -
	181997	1	100	317,974 - 417,974, ecc., ecc. Il numero d'iscrizione 181,997 ha vinto il premio di lire 100.
ı		1		
			A	vvertenza.

Avvertenza.

Per gli effetti dell'estrezione si considera che tutte le iscrizioni siano di sette citre, e che a quelle che ne hanno meno precedano degli zeri, così, p. e.; al n. 5780, precedono tre zeri (0005780). Per giovarsi di questo prontuario conviene verificare se le ultime tre cifre delle iscrizioni che si

dono sono eguali alle ultime tre cifre della combinazione indicata come vincitrice di premio; in caso che corrispondano, e la combinazione abbia più di tre cifre, si procede a verificare se sono identiche anche le altre.

Si ricorda che le iscrizioni che hanno vinto premio concorrono ancora alle successive estrazioni, e che a tenore dell'articolo 10 del Regio decreto 28 luglio 1866, n. 3108, i premi non reclamati dentro cinque anni saranno prescritti.

Due esemplari del prontuario riassuntivo vengono trasmessi a tutti i comuni del Regno, affinchè uno sia pubblicato e l'altro venga conservato negli archivi a comodo degl'interessati.

Si riportano ad ogni buan fine i Prontuari riassuntivi dei numeri delle iscrizioni del Prestito Nazionale che hanno vinto premio nella Prima, Seconda e Terza estratione, seguito il 20 ettobre, 20 dicembre 1867 e 16 marzo 1868 in ordine progressivo delle ultime tre cifre.

PRIMA	ESTRAZIO	SE	SECOND	A ESTRAZ	MONE	TERZA	TERZA ESTRAZIONE			
CIFRE eterminanti	QUASTITA'	HONTARE	CIFRE determinanti	QUANTITA*		CIFRE determinanti	QUANTITA'	MANYARI		
	Premi	del	la	Premi	del	la	Premi	del		
la.	Fremi	Premio	vincita	vinti	Premio	vincita	remi			
vincita	vinti	Fremo	Anicita	ATHEL	Premio	l vincita	vinti-	Premi		
zet me	- 1 en		-							
148056	.4	500	166018	4	500	1498005	1	.100000		
114	3533	100	785048	l i	5000	412012	i i	500		
409135	4	1 500 li	894094 42169	3	5000 1000	020	3533	100		
60169	35	500 500	42169	35	500	63083	35	500		
49174 334176	35 35	500	07234	36	500 50000	505135 57181	, Š	500 1000		
384176	- 4 i	500 U	2981256	1	50000	57181	35	5000		
900182	l ā	500 k	318277	À.	500	004193	4	500		
290184	4	500 1000	73388	35	1000	004193 75199	† 35 l	500 500		
433307	i i	500	5422	353	100	ll 13209	36	i 500		
332	3532	100 4	* 1ets 7423 tr	* 0000	100	641217	3	500		
332 752376	74.28	5000		1. 1 1	100 1000 1000	641217 081281	~ I	500 5000		
240433	Å.	1000	112456 017479	3 1	1000	IL O'RER	3532	100		
39491	35	500	017479	·	5AAA #	o 511371 1	1 5 14			
12193	96	500	28535	36	5000	731380	1 3	100		
010103	36	1000	2309540	1 - 4	- ****** *	7 070431		500		
019493 476554	4	1000	123559	1 1	5000 100 50000	A41471.		1000		
607	2530	100	991606	1 1	1000	397491	4	11,750		
287618	3532	500	221606 736617	1 3 .	1000 5000	327481 191	3532	1000		
2946647	1	50000	2634	358	100	864507	1 0 Birt	200		
110666	4	100	8634 710682	2	500	AFFOR	35	5000 1,000		
5668	353	100	698689	313	500 100	45580 976582	30	1000		
2468668	1	1000	662705	8	1000	373631	1 3	500		
971675	4	6000	518719	A	1000	9690	353	300		
311019	1	1000 5000 100000	20745	36	500	2630 049644	933	1000		
2553694 335751	4	1000	34766	35	500 500	624648	3	500		
099191	l i	500	821	3539	100	3406649		100		
92758 240773	4	1000	898	3532 3532	100 100 1000	296698	4	1000		
1277792	1	100	828 82837	35	1000	527771) 1	1000		
1796796	1 1	50000	1394849	1 1	1000	1 02001	353			
	353	100	914851	3	100 1000	8821 105824	444	100		
9802 996825	333	5000	1554860	ĭ	1 500 H	7900	353	500		
990020	35	5000	621881	3	4000	59927		100		
59841	353	100	598883	Ĭ	1000	33953	35	50000		
9 853 396895	303	1000	079909	4	1000	59980	35 35	500 1000		
060000	.35	1000	1943921	1	1000 1000 1000 10000	21994	36	1000		
96923	95	500 1000 1000	607943	3	100000	2579095		\$00		
94963	36	1000	18959	26	500 500	75130AD	1	50000		
06968	30	1000	562968	36	500 500 500 100	1 ,	1	l		
		1	1981	354	300	H .	1	1		

NOTIZIE ESTERE

INGHILTERRA. - Si legge nel Daily News del 17 settembre:

del 17 settembre:

Lord Napier di Magdala ieri ebbe la cittadinanza di Edimburgo.

Il lord Provost Chambers parlò con ammirazione del modo con cui il popolo inglese ha considerato la spedizione abissina. Lord 'Napier rispondendo disse che egli considerava gli onori che gli vengono conferiti come una testimonianza riconoscente dei servigi che egli e i suoi commi-litoni di mare e di terra avevano resi al paese

nell'Abissinia. — Si legge nel Daily News:
La vittoria dei repubblicani americani nello
Stato del Maine indica probabilmente il risultato totale delle elezioni dell'autunno. I politici americani veggono con sollecitudine le elezioni del Maine. Vermont, che vota per il primo, ora è noto che avra una grande maggioranza repub-

blicana, ma il Maine è diviso. La popolazione si getta con ardore nella politica e combatte la pugna annua con tutta la foga degli uomini del Nord. Non ci è dubbio che i repubblicani vince-ranno nel Maine. Ma si domanda: la maggioranza sarà accresciuta o diminuita? La perdita nel Maine accenna la causa che declina, la vittoria indica la fortuna risorgente. Nel 1866 le vittorià repubblicane comingiarono con la maggioranza nel Maine di oltre 27,000 voti, la reazione del l'anno scorso si vide dalla diminuzione della maggioranza: non meno di 12,000 voti. Quest'anno maggioranza è salita di nuovo oltre a 18,000 voti e per tutto il paese le speranze repubblicane si sono rinfocolate.

Probabilmente quelle cifre chiariscono assai bene lo stato della opinione pubblica negli Stati del Nord. I repubblicani non sono riusciti, an-che col generale Grant alla testa, a destare il grande entusiasmo del 1866. Ma eglino avevano i discorsi avversi di Johnson, e quest'anno il generale Grant serba il mutismo, e Johnson era

più potente a suscitare dei nemici che Grant a creare degli amici. Nondimeno hanno guadagnato assai sull'anno scorso e lavoreranno con crescente fiducia per le elezioni di ottobre. Il risultato delle quali non può esser dubbio...

La nomina di Gant non ha suscitato l'entusiasmo dai repubblicani sperato, nè la nomina di Seymour fu fatale ai democratici com'era stato predetto. I provvedimenti sono più grandi degli uomini, e i principii sono più grandi delle persone nelle quistioni politiche di un popolo istruito...

Credevasi che il generale Grant marcierebbe a Washington agevolmente come il generale M'Clellan pensava di marciare a Richmond, ma è chiaro che bisognerà combattere per ogni pollice di terreno benchè forse con lo stesso risultato che tenne dietro alla grande lotta che finì nel Maine con una grande vittoria.

- Si legge nello stesso giornale:

Ecco la copia della lettera che l'onorevole Denman, membro del Parlamento, ha mandato ad una signora scozzese intorno ai diritti elettorali della donna nel nuovo atto di riforma:

5 settembre 1868.

Signora, io non ho una opinione molto decisa sul punto controverso, e lo credo molto dubbioso. Se fosse stata seguita la redazione del progetto primitivo del bill, inclino a credere che avrebbe dato i diritti elettorali alle donne non maritate. Conteneva una clausola la quale diceva che certe classi di men (uomini) sarebbe affrancata, e annoverando le classi il \acute{bill} diceva che a ogni man (essendo persona di sesso mascolino) sarà... ma quella clausola (che suppo-nesi essere la causa dell'affrancamento) è stata tolta. La questione ora sta così: - La legge dà il diritto di votare a qualunque man (uomo, persona) che... non avendo nessuna incapacità legale...» La parola man non fu adoperata nell'atto di riforma del 1832 (atti di Guglielmo IV 2 e 3), bensì le parole male person (persone di sesso mascolino). Gli atti di Vittoria, 13 e 14, cap. 21, sez. 4, stipulano che « le espressioni che implicano il sesso mascolino saranno considerate come applicandosi anche alle donne (in tutti gli atti posteriori del Parlamento) a meno che non siavi qualche cosa di contrario nell'atto stesso.»

Da una parte si dice che le parole « non avendo nissuna incapacità legale » sono precisamente contrarie al senso largo di man che sarebbe supposto contenere anche woman (donna), ma si dice anche che quelle parole si riferiscono semplicemente alla minorità, al matrimonio ed alle altre incapacità legali di quel genere.

Nell'odierno Spectator vi è un importante articolo su questo proposito.

Ecco un incidente che è favorevole al vostro modo di vedere (ed è possibile che la cosa sia intesa così in alto luogo). Ed è quando io do-mandai al sig. Disraeli se la intendeva così, ed egli mi fece una risposta evasiva; e quando il sig. Mill ha proposto di sostituire il vocabolo person al vocabolo man, il sig. Disraeli si astenne di votare. Ma la Camera non reputò la cosa chiara, perchè noi ci siamo trovati in assai grande minorauza votando per quella espressione. Ma quelle sono cose che non riguardano un giudice. Io credo che sia una questione di diritto molto discutibile nel suo stato attuale.

Sono, ecc.

G. DENMAN. — Si legge nell'Express:

Il revisore legale delle elezioni si è pronunciato a Manchester contro l'ammettere le donne sulla lista elettorale. Egli ha preso argomento dal fatto che se la legislatura avesse avuto quella intenzione l'avrebbe manifestata in termini non equivoci. Gli atti di Enrico VI dicono il popolo; ora anche con quel vocabolo non furono mai comprese le donne. Il revisore ha concesso l'autorità di appellarsene.

- Si legge nel Sun del 15:

Il signor Giovanni Packington ha mandato la seguente circolare ai lords lucgotenenti delle

« Ministero della guerra, 11 sett. 1868. « Essendo imminenti le prossime elezioni generali e le circostanze preparatorie che le accompagnano, reputo opportuno ricordare che i volontari in uniforme non debbono prender parte a nissuna riunione di partito nè a nissuna dimostrazione politica, e per conseguenza a pregarvi di voler dare le istruzioni necessarie a questo scopo agli ufficiali comandanti tutti i corpi di volontari nella contea affidata alla vostra amministrazione.

« Debbo anche pregarvi di far loro noto che non debbono riunire i loro corpi, nè per gli esercizi, nè per nissun altro motivo qualsiasi tra la emissione delle lettere di convocazione di un collegio elettorale e la fine delle operazioni della elezione in una contea o in una città che fosse nelle adiacenze del loro quartier generale. »

In questa circolare non vi è nulla di nuovo ed è precisamente consona con le istruzioni mandate il 7 giugno 1861 da Sydney Herbert.

- Recentemente fu sparsa contro il sig. Gladstone l'accusa di essersi avvicinato ai cattolici romani, in seguito a che avrebbe dato un milione di lire sterline sopra la dotazione soppressa della Chiesa d'Irlanda.

Il signor Skaw, candidato liberale per Burnley ha scritto, non è molto, a Gladstone, domandandogli se v'era qualche fondamento in questa accusa, ed ha ricevuto la seguente risposta:

Juce-Blundell-Xull, 7 settembre.

Le novelle alle quali voi fate allusione a proposito dei miei pretesi impegni coi capi della Chiesa cattolica romana, o dei miei rapporti diretti con Roma sulla questione della Chiesa d'Irlanda, sono puramente castelli in aria.

Permettetemi di dirvi rispettosamente che allorquando voci di questa natura sono messe in giro, quello che resta di meglio a fare è di intormarsi su quale autorità esse riposano; ed è questo il vero modo di immediatamente dissi-

Quando vi hanno delle prove di un genere o di un altro in favore di queste voci non c'è alcun inconveniente ad invitare la persona che ne è l'oggetto perchè le smentisca. Ma in mancanza di ogni prova, in simile circostanza non si dovrebbe esigere una risposta.

Io stesso devo rimproverarmi d'avere al principio della lotta, e nello scopo di soddisfare l'opinione pubblica, smentito forse con soverchia precipitazione molte voci più o meno ingegnosamente inventate che non avevano maggiori prove nè ragione di essere che non l'abbia l'asserzione in discorso.

d'avermi fatta questa questione. Se voi pubbli-

cate questa lettera, che m'affretto a scrivervi, forse essa avrà per effetto di arrestare fino ad un certo punto queste assurde dicerie, che si scagliano contro di noi in mancanza di buone ragioni.

W. E. GLADSTONE.

FRANCIA. — Leggesi nella France: Ieri, un poco prima della chiusura, venne affissa alla Borsa la nota che segue:

I ministri degli affari esteri, dell'interno e delle finanze sono d'accordo a considerare il discorso del re di Prussia come unicamente relativo agli avvenimenti del 1866 e scevro da ogni applicazione alle circostanze attuali.

- Intorno al discorso del re di Prussia ed alla nota ministeriale surriferita, il Journal des Débats reca i commenti qui uniti:

Fra tutte le osservazioni a cui prestò occasione il discorso del re di Prussia la più impreveduta è quella che l'amministrazione fece trasmettere ieri al mondo finanziario per mezzo del commissario della Borsa. Noi confessiamo riuscirci impossibile di comprendere il valore pratico e legale della nota combinata dai ministri degli esteri, dell'interno e delle finanze. Se gli stessi deputati, come ci diceva ieri il Pays, non hanno alcun diritto di intervenire per modificare le nostre leggi o la condotta del Governo, a più forte ragione i ministri non sono che gli esecutori di una volontà superiore. Che importa dunque che tre di loro fra i quali non figura neppure quegli al quale l'opinione pubblica attribuisce la parte più importante nei Consigli del Governo, abbiano creduto dovere attribuire ad alcune parole di un sovrano estero, più o meno esattatamente raccolte in un breve dispaccio. un senso piuttosto che un altro? Che significano le opinioni individuali del signor de Pinard, del signor de Moustier e del signor de Magne, cioè di tre impiegati che non presiedono affatto ai nostri destini?

Quello che ci tranquillizza non è pertanto la interpretazione che tre ministri hanno creduto dover dare al discorso che ci è stato trasmesso dal telegrafo, sibbene l'impressione che produce sovra di noi personalmente il discorso così diversamente commentato. Senza farci carico di ciò che questi alti personaggi singolarmente presi abbiano creduto di riferire al presente od al passato una frase od un'altra pronunziata in tedesco e di cui non abbiamo ancora il testo dinanzi a noi, scorgiamo chiaramente che il discorso tanto controverso non poteva dire altra cosa da quel che diceva, perchè non si è mai udito sovrano, grande o piccolo, dichiarare al suo popolo che egli ha una paura atroce della guerra ed alla sua armata che egli non la crede capace di resistere agli attacchi del nemico. Ma la pubblica opinione e sopratutto quella della Borsa è divenuta così malatticcia che essa non può più ricevere l'annunzio di un discorso pronunziato da un colonnello intorno alla bella tenuta del suo reggimento senza leggere in un discorso così naturale un qualche pronostico pericoloso. Quando adunque torneranno a dominare la calma ed il buon senso?

- Il Mémorial diplomatique scrive: Ieri alla Borsa sul principio della sua apertura si sono udite circolare le voci più inquietanti e più inverosimili. Si è sopratutto cercato di interpretare in un senso bellicoso il discorso pronunziato dal re di Prussia a Kiel ciò che per qualche tempo ha provocato un sensibile ribasso di fondi pubblici.

Dobbiamo dire che questi apprezzamenti non sono in alcun modo divisi nei circoli governativi dove si giudica come soddisfacentissimo il discorso pronunziato dal re Guglielmo e dove si considera la situazione attuale sotto l'aspetto più rassicurante.

Non si saprebbe pertanto ripetere troppo che in questo momento non esistono difficoltà, nè questioni pendenti tra la Prussia e la Francia e che la politica del Governo è rigorosamente conforme alle dichiarazioni pacifiche dell'Imperatore e dei suoi ministri.

- Il Moniteur pubblica i particolari della visita fatta dall'Imperatore al campo di Lanne-

meyan. S. M. giunse sul luogo alle 2 1₁2 pomeridiane. Venne ricevuto dal maresciallo Niel ministro della guerra e dal generale conte di Goyon comandante del 6º corpo d'armata circondati dai loro stati maggiori.

Un'immensa folla era concorsa sulla pianura. Per farsene un'idea convien pensare che vi erano rappresentati 172 comuni coi rispettivi sindaci e bandiere.

S. M. incontrato dal conte de Lorencez. comandante in capo del campo, passò davantí alla fronte delle truppe « che rivaleggiarono di entusiasmo colle popolazioni per acclamare il sovrano. »

Dopo la rivista l'Imperatore distribuì alcune decorazioni ai militari che gli vennero presentati dal ministro della guerra ed ebbe luogo poi

Giungendo a Pau alle ore 10 Sua Maestà trovò la città brillantemente illuminata.

TURCHIA. - Scrivono da Costantinopoli, 12,

all'Oss. triest .: In seguito alle istanze della legazione ameri-

cana, il governo turco rimise in libertà i due sudditi ellenici, ch'erano stati arrestati ultimamente per aver pubblicato senza permesso un indirizzo all'ammiraglio Farragut. La Turquie conferma che l'ammiraglio americano ricusò di ricevere l'indirizzo in discorso, stante il carattere politico di tale manifestazione. Sembra essere stato deciso di demolire le antiche mura di Costantinopoli, le quali da gran tempo non hanno più alcun'importanza militare e inceppano lo sviluppo della città,

La Turquie risponde ad un articolo del Messager franco-américain, che propugnava la risoluzione votata dal Congresso degli Stati Uniti e tendente ad abolire tutte le restrizioni ed i pedaggi imposti alle navi da guerra e commerciali che attraversano i Dardanelli ed il Bosforo. « Basta dare un'occhiata alla carta (dice fra le altre cose la Turquie) per comprendere che gli stretti dei Dardaneili e del Bosforo, molto meno larghi che la maggior parte dei fiumi americacani, sono situati nel centro stesso della Turchia, e che il lasciarne assolutamente libero l'accesso alle navi da guerra di tutte le nazioni sarebbe un abbandonare da noi stessi il nostro paese alla balìa di chi volesse impossessarsene improvvisamente. Ora il nostro paese è oggetto di bastanti cupidigie perchè non ci si permetta di usare le più semplici precauzioni e di non Non voglio che voi crediate che io vi biasimi | aprire le nostre porte se non conoscendo con chi abbiamo a fare. Tutta l'Europa, interessata

nella quistione, giudicò nello stesso modo. Firmando i trattati, essa ebbe per iscopo tanto gl'interessi generali e la pace universale, quanto la nostra propria sicurezza. Ammettendo poi che il presente stato di cose possa danneggiare l'America, non negherà certo che gl'interessi commerciali europei hanno più a soffrire dei suci in seguito a restrizioni che colpiscono migliaia di navi appartenenti alle varie nazioni d'Europa, mentre l'America non ne spedisce nei nostri porti più di dieci all'anno! »

GRECIA. - Da Atene, 12, scrivono allo stesso giornale:

Le voci di un prossimo cangiamento di Ministero acquistano di giorno in giorno maggior consistenza. Oggi si pretende che forse entro un paio di giorni il deputato sig. Deligiorgi verrà incombenzato di formare un nuovo Ministero, nel quale prenderebbe parte anche il sig. Chehajas qual ministro delle finanze. Finchè la Camera non si radunerà in seduta, ogni voce di cangiamento di Ministero sarà prematura. Le persecuzioni contro il signor Cumunduros continuano; si dice ch'egli si tiene nascosto in un suo podere nella Messenia, e che appena tenterà di allontanarsi sarà arrestato, essendo già pubblicato il mandato d'arresto contro la sua persona. Gli amici del Cumunduros vanno spacciando che il suo acerrimo avversario Bulgaris abbia persino l'intenzione di farlo assassinare; la qual voce però è da ritenersi infondata. Il vero è che se il Governo continua a procedere in tal maniera, è da temersi che scoppi nella Messenia la guerra civile, poichè gli animi sono molto irritati e gli amici di Cumunduros sono molti in quella sua provincia nativa.

VARIETÀ

L'eclisse solare.

Il Times pubblica una lettera del capitano della nave Carnatic, della Società di navigazione peninsulare e orientale che ha osservata l'eclissi del 18 agosto, da Suez.

a Dalla nave il Carnatic, Suez 28 agosto. Signori, ho l'onore di mandarvi la seguente descrizione dell'eclissi solare come fu osservata a bordo di questa nave la mattina del 18 di agosto.

La posizione della nave al momento del primo contatto era latitudine 16 N, longitudine 54 15 E, essendo in tal modo a 20 miglia più al nord del limite più settentrionale in quel meridiano. Per noi l'eclisse fu solo parziale; la parte del disco solare, nondimeno, che non rimase oscurata fu solo di 1-16^{mo} del suo diametro.

Disgraziatamente quando avvenne il primo contatto il sole era oscurato dalle nubi, che minacciavano assolutamente d'impedirci la vista del fenomeno. Ad intervalli però vedevamo il suo progredire, ma così brevi che c'impedivano di fare delle osservazioni. Finalmente quel gruppo di nubi si disperse e potemmo vedere chiaro finalmente il sole che aveva circa due terzi del suo diametro eclissati. Alle 7 10 m. antim. era raggiunto il punto più vicino alla totalità, essendo l'altezza di 22 gr., 10 min. e in quel momento facemmo i più grandi sforzi per osservare il fenomeno. Quella parte del sole che restava scoperta era una striscia stretta, in forma di mezza luna, di grandezza circa 1-16* parte del suo diametro. La luce che tramandava era singolare e difficile a descrivere perchè mentre era fulgidissima era nello stesso tempo molto pallida. L'alto mare in moto pareva avesse le immense onde di piombo liquido, e il pallore lugubre della luce che lo innondava era un tale spettacolo che è impossibile dipingere qui per i suoi effetti. Per noi l'eclissi non era totale. Quindi non vedemmo la corona. La prima cosa notata dallo spettrescopio furono varie linee oscure nello spettro di quella parte del sole visibile nel momento della grande oscurità, le quali furono esaminate attraverso una stretta fessura con lo strumento, come raccomandò il luogotenente Herschell. Dopo apparve una asperità sull'orlo concavo della mezza luna lucente rimasta visibile, e quella fu ben notata perchè fu veduta benissimo con lo spettroscopio non montato. Il crescente splendore del sole impedì che i prismi fossero molto utili, fuorchè durante la grande oscurità. Per tutto i raggi tra il rosso e il verde predominavano su quelli tra il verde e il violetto. Sul disco solare fu veduta una piccola macchia scura, situata nella parte superiore della mezza luna, distante forse un'ottava parte del suo diametro dall'orlo estremo. Il contatto cessò a 16 ore, 43 m., 29 sec. A Greenwich nello stesso tempo.

Fra le particolarità meteorologiche scoperte noteremo che la temperatura del giorno prima dell'eclisse era insolitamente bassa, 74 gr. a mezzodì, mentre il giorno precedente e quello dell'eclissi era di 80 gr. e 79 gr. rispettivamente. La direzione o la forza dei monsoni non ne subì influenza apparente; le due sole cose notabili furono le brume straordinarie dell'orizzonte col cielo chiaro, e lo estremo splendore del mare la notte. La temperatura del mare durante l'eclisse fu di 75 gr. quella dell'aria di 77 gr. Il barometro fermo a 29-70 gradi.

NOTIZIE E FATTI DIVERSI

REALE ACCADEMIA DI MEDICINA DI TORINO

Premio RIBERI — 3º concorso. La Reale Accademia di medicina di Torino conferirà nel 1871 il premio triennale Riberi di L. 20,000 all'autore dell'opera, stampata o manoscritta nel triennio 1868-69-70, o della scoperta fatta in detto tempo, la quale opera o scoperta sarà per essa giudicata avere meglio contribuito al progresso ed al vantaggio della scienza medica.

Le opere dovranno essere scritte in italiano, o latino, o francese; le traduzioni da altre lingue dovranno essere accompagnate dall'origi-

Le opere dovranno essere presentate all'Accademia, franche di ogni spesa, a tutto il 31 dicembre 1870.

Gli autori che vorranno celare il loro nome, dovranno scriverlo in una scheda suggellata, secondo gli usi accademici.

NB. — Gli autori sono invitati a segnalare all'Accademia i punti più importanti delle loro

Torino, 1º agosto 1868. Il Presidente: BONACOSSA. Il Segretario: G. RIZZETTI.

- I doni che il re di Prussia manda al Sultano di Burnu (Africa centrale) sono: primo un trono di velluto ricamato d'oro, un bell'oriuolo a ripetizione, una dozzina di orologi ordinari d'oro e di argento, sei fueili ad ago, dodici revolver, sei bournous bianchi, varie dozaine di fez, delle collane di corallo e delle essenze. Il Sultano aveva mostrato desiderio di avere in dono una carrozza, ma era cosa troppo difficile a spedirsi. Sarebbe stato necessario di smontarla per attraversare, sul dorso dei camelli, tutto il Sahara. E a Burnu non vi sono carrozzieri; bisognava mandarli dall'Europa per riunire il veicolo smonto to. Sua Maestà africana adopera già in modo molto strano una carrozza che gli donò la regina Vittoria. Nelle eircostanze solenni il Sultano fa trascinare l'opulento equipaggio dai grandi della Corte, ma egli cammina a lato della portiera.

- I giornali inglesi commentano, riportandolo, il dispaccio che abbiamo dato sul terremoto che sarebbe durato tre giorni nel Perù e nella Repubblica dell'Equatore.

Il Times dice: « La gomena transatlantica ci scuote spesso con notizie meravigliose, e generalmente sceglie la domenica per servirci le più indigeste.

« Lo scorso autunno toccò all'isola di Tertola che in un uragano spariva con la sua popolazione di 10 o 12,000 anime e con le montagne alte 6,000 piedi. Quest'anno è un gran numero di città del Perù e dell'Equatore che sono state interamente distrutte dai terremoti, facendo morire da 25 a 30,000 persone con la perdita di 100,000,000 di dollari, circa 500,000,000

« Quando il telegrafo ci annunziò la sommersione di Tortola, quella notizia, benchè esageratissima, aveva disgraziatamente qualche fondamento come dopo si seppe. Questa volta pure può accadere che il Perù e la Repubblica dell'Equatore siano state visitate da dei terremoti, tanto terribili e frequenti in quei paraggi. Ma alla prima non è possibile prestar sede a quella notizia, perchè per altra via abbiamo le notizie del Brasile, in data del 24 di agosto, ove non si fa menzione di scosse, e sarebbe cosa da stupire che un terremoto che avesse desolato tanta estensione di terreno nell'America meridionale non si sia fatto sentire alcun poco nelle altre parti della Penisola. Sappiamo infatti che al tempo del terremoto di Lishona furono agitati i laghi della Scozia.

Il Morning Post che crede seriamente alla notizia si lamenta già di una tale calamità. Il Daily News, più opportunamente, l'accetta ma sotto riserva facendo osservare che quei terremoti, dei quali noi parliamo con tanto spavento sono cose consuete nel Perù, e che in conseguenza gli abitanti di quelle regioni sono muniti di tutto quanto in quei disastri può aiutarli.

È infine, ripetiamolo, non si può dir nulla prima che non giungano delle nuove particolarità, che non tarderanno a toglierei di dubbio.

— Il Wanderer ha da Buda, 12 settembre:

La grande raffineria di petrolio di Bride, che conteneva 6,000 quintali di olio, arde dalle tre del dopo

Non vi è mezzo di spegnere il fuoco. Si occupano di salvare i cinque serbatoi che sono intorno alla fabbrica. I danni sono enormi; tre persone sono

- Secondo gli ultimi quadri officiali, la flotta della Confederazione del Nord annovera 55 bastimenti a vapore e a vela, e 36 scialuppe, le prime armate di 495, le seconde di 68 cannoni. Rispetto al numero delle bocche da fuoco la marina federale la cede alle flotte d'Inghilterra, di Francia e d'Italia, di Olanda (1670 cannoni), d'Austria (1063 cannoni), di Russia (2300 cannoni), di Spagna (1071 cannoni), di Turchia (2370 cannoni), e degli Stati Uniti; ma è superiore alle flotte della Danimarca (407 cannoni), Portogallo (343 cannoni), Svezia (462 cannoni), e Grecia (108

La Confederazione del Nord ha 3 fregate corazzate (Re Guglielmo, Federigo Carlo e Principe Reale, nell'insieme 55 cannoni); una corvetta corazzata (Hausa cannoni), due vascelli ordinari corazzati (Arminius e Principe Adalberto, insieme 7 cannoni); 10 corvette a ponte, 2 avvisi, 8 cannoniere di prima classe e 14 di seconda classe, di più lo yacht reale Grille e 4 bastimenti per il servizio dei porti.

La flotta a vela è di 3 fregate (Gefion, Teti e Niobe). oricks, il vascello-scuola Barbarossa e 3 altre navi adoperate nei porti.

Finalmente la flottiglia annovera 32 scialuppe cannoniere, armate ciascuna di 2 cannoni, e 4 canotti con un cannone. (Journal de Genève)

- Si serive da Vienna il 14 settembre:

Il Re di Baviera sarà fidanzato alla granduchessa Maria di Russia nell'ultima settimana del mese corrente. Ma siecome la principessa è giovanissima, il matrimonio avverrà l'anno pressimo. È possibile che la famiglia imperiale di Russia faccia una visita a Monaco prima di lasciar la Germania.

(Correspondance du Nord-Est).

- La peste di Siberia, dice il Viest, fa grandi danni nel distretto di Dunaburg. In uno spartimento di quel distretto l'epizoozia costò alla popolazione 3700 cavalli, quasi 900 vacche e 200 maiali. Di 180 abitanti presi dal contagio, 38 sono morti.

- Avviso ai bevitori d'assenzio! In una conferenza sull'alcoolismo fatta dal dott. Danet all'asilo di Vincennes vi è il passo seguente:

L'assenzio è preparato con le punte d'assenzio distillato, con le radici di angelica, con la badiana, ecc. Pare una mescolanza innocente, ma pure udite che cosa può fare

Sapete tutti che l'acido prussico o cianidrico uccide istantaneamente.

Eppure se versate due goccie di quell'acido in un litro d'acqua e se versate sei goccie d'assenzio in un altro vaso pieno di un litro d'acqua, e se mettete nei due liquidi alcuni pesci vivi, quelli che sono nell'acqua con l'assenzio muoiono quattro volte più presto di quelli che sono nel liquido avvelenato col ter-(Journal de Paris).

- Una Commissione di archeologi prussiani che hanno pregato il dotto danese Worsaa di unirsi a loro, è stata incaricata di esplorare l'isola di Rugen, il suolo dell'antica Arcona, il più celebre santuario dei Veudi, distrutto, or sono sette secoli, dal Re di Danimarca Valdemaro I. Saxo Grammaticus che era presente alla spedizione narra che i Veudi, o popolo slavo, si evano resi terribili al loro vicini per le loro continue depredazioni. Sacrificavano i loro prigionieri dinanzi agli altari di Swantewit, loro nume principale. La sua statua colossale di legno con quattro teste era nel famoso tempio di Arcona. Dopo la vittoria di Valdemaro i Tedeschi a poco a poco andarono nell'isola; dopo due secoli tutte le buone terre erano in loro possesso, e fecero cessare l'antica lingua del paese con quei provvedimenti di oppressione sistematica che i Tedeschi hanno sempre usati contro le altre razze; giunsero perfino a vietare tutti i mestieri che erano di origine veuda. L'ultimo discendente degli autichi sovrani nazionali di Rugen morì nel 1858, era l'ultimo rampollo della famiglia di Parous. La sola ricordanza che il contadino di Rugen ha serbata, degli splendori dei suoi avi è che crede di vedere in certi giorni in fondo al mare l'immagine del palazzo di Arcona. (Moniteur Univ.)

- In breve sarà venduta al palazzo Dronot una importante raccolta di quadri. Tra gli altri si vede il ritratto del dottor Guillotin di Saintes. È un ritratto

dipinto da Canot, scolaro di David. In quel tempo lo studio del celebre pittore era il convegno a degli uemini, allora per la maggior parte ignoti, ma che dovevane, in vario modo, aver grande fama: erano Fragonard, Sergent, Talma, Brune, Dan-

ton, Robespierre, Marat, Guillotin e altri. Vi andava anche un giovane allievo della scuola

militare di Parigi, e si chiamava Buonaparte. ln quello stesso tempo David fece il ritratto del futuro generale in capo deil'armata d'Italia. La testa non ha anche l'espressione che aveva dieci anni dopo, ma si vede subito il tipo speciale della famiglia, e la maniera del futuro pittore degli Orazi.

Il ritratto del dottor Guilletin, non ben disegnato, non ha valore che come curiosità storica. (Liberté)

DISPACCI PRIVATI ELETTRICI

(AGENZIA STEFANI)

Nuova York, 9. Negli Stati del Sud ebbero luogo molti piccoli conflitti tra i negri e i bianchi.

I rapporti sul raccolto del cotone sono sfavo-

Le mene dei feniani aumentano nel Canadà. Si ha dal Messico che è scoppiata una rivoluzione contro Juarez sotto la direzione di Canales. Parigi, 19.

		5°3 - 0°								
Chiusura della Borsa.										
1	l8	19								
Rendita francese 3 $^{\circ}/_{0}$ 69		68 92								
Id. italiana 5 $\%$ 59	2 20	51 75								
Valori diversi.										
Ferrovie lombardo-venete419	2	407 —								
Obbligazioni	3 75	216 50								
Ferrovie romane 38		41 —								
Obbligazioni 90		98 —								
Ferrovie Vittorio Emanuele . 4		40 —								
Obbligazioni ferr. merid 138	8 —	137 —								
Cambio sull'Italia		7 3/4								
Credito mobiliare francese28		276 —								
Ferma.		~, ~								

Vienna, 19. Londra, 19. Consolidati inglesi \dots 94 $\frac{1}{8}$ 94 $\frac{1}{8}$ Belgrado, 18.

La voce che i Turchi si preparino ad entrare nel territorio rumeno prende consistenza. Si stanno facendo preparativi sulla riva destra per passare il Danubio.

Monaco, 20. La celebrazione del matrimonio della duchessa

Sofia è aggiornata fino al 23 settembre. Parigi, 20. La France smentisce la voce che il prolungamento del soggiorno del conte di Girgenti a

Parigi sia cagionato da motivi politici. Lo stesso giornale crede che sia senza fondamento la voce che i Turchi abbiano passato il Danubio.

Il Gaulois annunzia che i generali spagnuoli esiliati nelle Canarie sono sbarcati nell'Andalusia, ove alzarono la bandiera dell'insurrezione. Il Gaulois soggiunge che il generale Prim col suo stato maggiore s'imbarcò a Londra, dirigendosi verso la Spagna, per prendervi la direzione dell'insurrezione. Nessun altro giornale

ha ricevuto simili notizie. L'Epoque assicura che la Turchia domandò spiegazioni al gabinetto d'Atene sulla esistenza di comitati che favoriscono i moti rumeni e bul-

UFFICIO CENTRALE METEOROLOGICO

Firenze, 19 settembre 1868, ore 8 ant. Il Mediterraneo si mostra agitato. Cielo tem-

poralesco e pioggia copiosa in più luoghi. Il barometro è risalito nell'Italia di 2 mm. in media. Soffiano con varia intensità venti di sud-

est e nord-avest. Cattivo tempo nella Francia, e mare mosso nel golfo di Lione. La pressione atmosferica è ancora bassa nel nord-ovest dell'Europa.

La stagione corre ancora cattiva.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE fatte nel R. Museo di Fisica e Storia naturale di Firense Nel giorno 19 settembre 1868.

		ORK									
Barometro a metri 72,6 sul livello del	9 antim.	3 pom.	9 pom.								
mare e ridotto a zero	mm 756,7	mm 756, 0	mm 755, 2								
Termometro centigrado	18,5	27, 0	18,5								
Umidità relativa	68, 0	47,0	64,0								
Stato del cielo Vento { direzione	sereno e nuvoli NO debole	nuvolo sereno S debole	nuvolo lampi S debole								

TEATRI

Temperatura massima + 28,5

Temperatura minima.....+ 15.0 Minima nella notte del 20 settembre. + 17.0

SPETTACOLI D'OGGI.

TEATRO PAGLIANO, ore 8 - Rappresentazione dell'opera del maestro Rossini: Il Barbiere di Siviglia.

FEATRO NUOVO, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro Cimarosa: Il matrimonio segreto.

POLITEAMA FIORENTINO, ore 8 — La Compagnia drammatica di T. Salvini rappresenta:

TEATRO NAZIONALE, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro De Giosa: Don Checco — Ballo: Olimpia.

ARENA NAZIONALE, ore 8 — La drammatica Compagnia di A. Stacchini rappresenta: Gl'Innamorati - Ballo: L'arresto personale.

FRANCESCO BARBERIS, gerente.

Direzione compartimentale del Demanio e delle tasse sugli affari in Siena

Avviso d'asta per la vendita dei beni pervenuti al Demanio per effetto delle leggi 7 luglio 1866, n. 3036, e 15 agosto 1867, n. 3848.

Si fa noto al pubblico che alle ore 10 ant. del giorno 28 settembre 1868 e successivi occorrendo, in una sala della prefettura di Grosseto in Scansano, alla presenza di uno dei membri della Commissione provinciale di sorveglianza, coll'intervento di un rappresentante dell'Amministrazione finanziaria, si procederà ai pubblici incanti per l'aggiudicazione a favore dell'ultimo miglior offerente dei beni infradescritti.

Condizioni principali:

1º L'incanto sarà tenuto per pubblica gara col metodo della candela vergine e separatamente per ciascun lotto.
2º Nessuno potrà concorrere all'asta se non comproverà di aver depositato a garanzia della sua offerta il decimo del prezzo pel quale è aperto l'incanto nei modi determinati dalle condizioni del capitolato riguardante ogni lotto che si

espone in vendita. Il deposito potrà essere fatto anche in titoli del debito pubblico al corso di borsa pubblicato nella Gazzetta Ufficiale

del Regno del giorno precedente a quello del deposito, od in titoli di nuova creazione al valor nominale.

3º Le offerte si faranno in aumento del prezzo estimativo dei beni, non tenuto calcolo del valore presuntivo del bestiame, delle scorte morte e delle altre cose mobili esistenti sul fondo e che si vendono col medesimo.

4º La prima offerta in aumento non potrà eccedere il minimum fissato nella colonna 10 dell'infrascritto prospetto.

5º Saranno ammesse anche le offerte per procura nel modo prescritto dagli articoli 96, 97 e 98 del regolamento 22 ago-

6º Non si procederà all'aggiudicazione se non si avranno le offerte almeno di due concorrenti. 7º Entro dieci giorni dalla seguita aggiudicazione, l'aggiudicatario dovrà depositare il cinque per cento del prezzo di aggiudicazione in conto delle spese e tasse di trapasso, di trascrizione ed inscrizione ipotecaria, salva la successiva

liquidazione.

La spesa di stampa, di affissione e d'inserzione nei giornali del presente avviso starà a carico dei deliberatari per le quote corrispondenti ai lotti loro rispettivamente aggiudicati.

8º La vendita è inoltre vincolata alla osservanza delle condizioni contenute nel capitolato generale e speciale dei rispettivi lotti; i quali capitolati, nonchè gli estratti delle tabelle e i documenti relativi, saranno visibili tutti i giorni dalle ore 9 antimeridiane alle ore 4 pomeridiane nell'uffizio della prefettura suddetta.

9º Le passività ipotecarie che gravano lo stabile, niuna esclusa nè eccettuata, e così anche quelle dipendenti da canoni, censi, livelli, ecc., rimangono a carico del Demanio, non essendo stata di queste ultime fatta preventivamente la deduzione del corrispondente capitale nel determinare il prezzo d'asta.

10° L'aggiudicazione sarà definitiva e non saranno ammessi successivi aumenti sul prezzo di essa.

Avvertenza. — Si procederà a termini dell'art. 104, lettera F, del Codice penale toscano contro coloro che tentassero impedire la libertà dell'asta od allontanassero gli accorrenti con promesse di denaro, o con altri mezzi sì violenti che di frode, quando non si trattasse di fatti colpiti da più gravi sanzioni del Codice stesso.

Num. progregativo	Num. della tabella corrispondente	COMUNE in cui sono situati i beni 3	PROVENIENZA.	Descrizione dei beni — DENOMINAZIONE E NATURA 6		isura gale	in misura antica locale Staja	VALORE estimativo	DEPOSITO per cauzione delle offerte	MINIMUM delle offerte in aumento al prezzo d'incanto	PREZZO presuntivo delle scorte vive e morte ed altri mobili
122	110	Magliano e Orbetello	Monaci Camaldolensi	Terreno prativo, seminativo e maechloso ceduo detto I Prati Nuovl e Vecchi, con frazione del fabbricato posto in Magliano, via Ricciotti.	76	31 13	586	81292 80	8129 28	200	6965 31
125	113	Magliano	•	Terreno seminativo, prativo, macchioso ceduo e pascolativo detto Poggio Sacchetto di Sopra, con porzione del fabbricato sopra descritto.	139	47 63	1072	59741 20	5974 12	200	5118 73
<i>"</i>	3108 Siena, 5 settembre 1868.			Il Direttore demaniale: L. ANDREUCCL							

Direzione compartimentale del Demanio e delle tasse sugli affari di Alessandria

Avviso d'asta per la vendita dei beni pervenuti al Demanio per effetto delle leggi 7 luglio 1866, n. 3036, e 15 agosto 1867, n. 3848.

Si fa noto al pubblico che alle ore 10 antimeridiane del giorno di martedì 29 settembre 1868, in una sala della sottopre-fettura di Tortona, alla presenza di uno dei membri della Commissione provinciale di sorveglianza o di un suo delegato, coll'intervento di un rappresentante dell'Amministrazione finanziaria, si procederà ai pubblici incanti per l'aggiudicazione a favore dell'ultimo miglior offerente dei beni infradescritti.

Condizioni principali.

1. L'incanto sarà tenuto per pubblica gara col metodo della candela vergine e separatamente per ogni lotto.

1. L'incanto sarà tenuto per pubbica gara coi metodo della candela vergine e separatamente per ogni lotto.

2. Nessuno potrà concorrere all'asta se non comproverà di aver depositato, a garanzia della sua offerta, il decimo del prezzo pel quale è aperto l'incanto, nella Tesoreria provinciale governativa, in Alessandria.

Il deposito potrà essere fatto anche in titoli del Debito pubblico al corso di borsa pubblicato nella Gassetta Ufficiale del Regno del giorno precedente a quello del deposito, od in titoli di nuova creazione al valore nominale.

3. Le offerte si faranno in aumento del prezzo estimativo dei beni.

4. La prima offerta in aumento non potrà eccedere il minimum fissato nella colonna 10 dell'infrascritto prospetto.

5. Serano ammessa anche la offerta per precens nel moda prescritto degli articoli 96, 97 a 98 del regolamenta 29 aggi-

Saranno ammesse anche le offerte per procura nel modo prescritto dagli articoli 96, 97 e 98 del regolamento 22 agosto 1867, n. 3852.

6. Non si procederà all'aggindicazione se non vi saranno le offerte almeno di due concorrenti.

6. Non si procederà all'aggiudicazione se non vi saranno le offerte almeno di due concorrenti.
7. Entro dieci giorni dalla seguita aggiudicazione, l'aggiudicatario dovrà depositare il 5 per 100 del prezzo di aggiudicazione in conto delle spese e tasse di trapasso, di trascrizione e d'iscrizione ipotecaria, salva la successiva liquidazione.
La spesa di stampa, di affissione e di inserzione nei giornali del presente avviso starà a carico dei deliberatari per le quote corrispondenti ai lotti loro rispettivamente aggiudicati.
8. La vendita è inoltre vincolata alla osservanza delle condizioni contenute nel capitolato generale e speciale dei rispettivi lotti; quali capitolati, non che gli estratti delle tabelle e i documenti relativi saranno visibili tutti i giorni durante l'orario d'ufficio presso la segreteria della sottoprefettura di Tortona.

9. Le passività ipotecarie che gravano lo stabile, rimangono a carico del Demanio, e per quelle dipendenti da canoni, censi, livelli, ecc. è stata fatta preventivamente la deduzione del corrispondente capitale nel determinare il prezzo d'asta.

10. L'aggiudicazione sarà definitiva e non saranno ammessi successivi aumenti sul prezzo di essa.

Avvertensa. — Si procederà a termini degli art. 402, 403, 404, 405 del Codice penale italiano contro coloro che tentassero impedire la libertà dell'asta od allontanassero gli accorrenti con promesse di danaro o con altri mezzi sì violenti, che di trode, quando non si trattasse di fatti colpiti da più gravi sanzioni del Codice stesso.

Sivo	alla este			Descrizione dei beni	SUPER	FICIE	VALORE	DEPOSITO	MINIMUM	PREZZO
Num. progressivo dei lotti	N. della tabella corrispondente	COMUNE in cui sono situati i beni	PROVENIENZA	—— Denominazione e natura	in misura legale	in misura locale antica	estimativo	per cauzione delle offerte	delle offerte in aumento al preszo d'incanto	presuntivo delle scorte vive e morte ed altri mobili
				5	6	1		9	10	44
2404	215	Castelnuovo Scrivia	Mensa vescovile di Tortona	Possessione denominata la Cascina Vecchia, composta dei seguenti stabili: 1. Aratorio detto Campo dei Giardino, consorti la strada pubblica, la Mensa, li fratelli Giaroli e Librè Gioanni Battista, in mappa al numero 1218. 2. Aratorio semplice detto Campo del Muretto, consorti la Mensa, la strada pubblica come sopra e Bassi Giuseppe, in mappa al numero 1243. 3. Aratorio detto Campo vigna del Posso, consorti la strada pubblica da due lati, Bassi Giuseppe, Castellini Giuseppe e la Mensa, in mappa al numero 1196. 4. Aratorio denominato Campo dei Pianoni, consorti la Mensa da due lati, Concaro, Stringa Domenico, la strada pubblica da due lati, in mappa al numero 1245. 5. Aratorio detto Campo dei Moroni, consorti la strada vicinale per metà, la strada pubblica, Rossi Gioanni e la Mensa in mappa al numero 1547 parte. 6. Aratorio detto Campo dell'Ordo, consorti la strada vicinale, la Mensa da tre lati, Rossi Gioanni e coniugi Concaro, in mappa al numero 1547 parte. 7. Aratorio detto Campo della Vigna Lunga, consorti la strada vicinale, la Mensa da due lati, la strada pubblica, in mappa al numero 1244. 8. Aratorio detto Campo del Prato o Pizso del Prato, consorti la strada vicinale, la Mensa da due lati, la strada pubblica, in mappa al numero 1240 parte e 1241 9. Aratorio detto il Campo delle Castella, consorti la Bensa, Delfino Carlo Antonio, Angeleri Giuseppe e fratelli, e la strada vicinale, in mappa al numero 1240 parte. 10. Fabbricato rustico, consorti la Mensa da tre lati e la strada pubblica, in mappa al numero 1242.	3 78 05 3 90 37 4 78 62 3 73 38 2 53 08 2 38 90 8 13 61 3 41 74 3 09 47 0 22 84	•	68327 90	6832 79	2 00	
2405	216	Guazzora	•	Possessione denominata il Cassinone, composta come segue: 1. Aratorio vitato, denominato la Vigna Angelera, consorti la strada pubblica, la strada vicinale e il fratelli Balduzzi, in mappa al numero 658. 2. Aratorio detto Dietro Casa, consorti la strada pubblica, il caseggiato del Cassinone, Baraldi Giuseppe ed altri, in mappa alli numeri 604, 606, 607. 3. Aratorio detto del Pilastro, consorti Tagliacarne, Baraldi Carlo e Giuseppe, Castellini Carlo ed altri, in mappa alli numeri 617, 653 e 663 12. 4. Aratorio detto Campo del Casone, consorti la strada vicinale, D. Antonio Baraldi, Tagliacarne ed altri, in mappa alli numeri 666, 788 e 1253 5. Aratorio detto Campo della Valletta, consorti Tagliacarne, la Mensa e Canegallo Carlo Giuseppe, in mappa al numero 663 112. 6. Gran caseggiato annesso ai suddescritti stabili, consorti i beni stessi e la strada pubblica, in mappa al numero 660.	7 97 40 2 32 25 7 65 74 8 21 35 0 85 15 0 47 76	•	56685 34	5668 53	200	

3079

Alessandria, addi 28 agosto 1868.

SOCIETÀ ITALIANA

PER LE STRADE FERRATE MERIDIONALI

Si notifica ai portatori delle obbligazioni di questa Società che la cedola 12ª

** Stria Nazionale. 6 77

a Berlino, presso Meyer Cohn 6 77

a Francoforte, B. H. Goldschmidt 6 77

d Ansterdam presso Giusappa Caban

for clared 2 47

NB. Dall'importo di L. 7 50 sono dedotte L. 0 73 per la tassa sulla ricchezza

Per riscuotere l'ammontare delle cedole (coupons) i portatori delle mede-

sime dovranno presentare, per le piazze non italiane, le corrispondenti obbli-

sindaco della località dove risiede il portatore in data non anteriore al disionale e si ricorda nello stesso tempo che le obbligazioni di dette serie state estratte il 30 maggio ultimo scorso, saranno parimenti ammortizzate a pre-

gazioni, o per lo meno presentare un certificato faciente fede della nienza delle cedole stesse, il quale der essere rilasciato da un notalo

SOCIETÀ BACOLOGICA FIORENTINA

Il nostro socio Teobaldo Sandri, che, in conformità del nostro avviso del 20 febbraio 1868, si recò al Giappone per l'acquisto del seme da bachi, ci scrive che e per le condizioni politiche di quel paese, e per le speciali condi-zioni del mercato, gli è assolutamente impossibile far acquisti proporzionati Si notifica ai portatori delle obbligazioni di questa Società che la cedola 12º della serie A in lire 7 50, e la cedola 10º della serie B in lire 7 50, maturante al 1º ottobre prossimo venturo, sarà pagata a parture da detto giorno:

a Firenze, presso la Cassa succursale dell'Esercizio

a Napoli, presso la Cassa succursale dell'Esercizio

a Messina, presso P. G. Siffredi

a Palermo, presso L e V. Florio

a Licorno, presso L e V. Florio

a Licorno, presso M. A. Bastogi e F.

a Genova, presso la Cassa generale

a Torino, presso la Società Generale di Credito

Italiano

6 77 alle sotto-crizioni da noi raccolte, ed al prezzo che i sotto-crittori hanno di-

D lenti per questo fatto, le dolorose conseguenze del quale ricadono sopra di noi che abbiamo anticipate spese non indifferenti, noi ci crediamo in dovere di darne pubblico avviso ai sottoscrittori, non senza promettere che al 3172 ritorno dello stesso signor Sandri aununzieremo egualmente la quantità del seme che egli avrà potuto provvedere, ed il prezzo al quale noi potremo ri-

Dalla sede della Società, li 16 settembre 1868.

3170

3175

Fratelli GIACOSA TEOBALDO SANDRI. LUIGI TARUFFI.

Avviso.

Il Cons glio di Amministrazione della Società Anonima delle torbiere di Alice Canavese, con verbale del 17 corrente mese ha deliberato la convocazione dell'assemblea generale degli azionisti pel 12 ottobre prossimo, ore una pomeridiana, in Torino, nel solito locale, via Bogino, numero 18, nel banco

Barbaroux, per deliberare sul seguente ordine del giorno: Nomina di una nuova commissione di sindacato per la revisione del conti presentati dal direttere gerente signor cav. Enrico D'Emarese.

Torino, il 18 settembre 1868.

Pel Consiglio di Amministr Il Presidente: GIO. BATT. BARBAROUX.

Bando di vendita coatta.

rente dei seguenti beni espropriati a Il cancelliere del tribunale civile di di l'entre fa noto al pubblico che nella Due appezzamenti di terreno deno mattina del 24 novembre 1868, a ore minati il Pino e Carpineto con casa

|| bile di lire 146 63

segnato loro dal perito giudiciale Lodo-vico Bartolini, cioè di lire italiane ottomila quattrocento novanta.

Il deliberamento avrà luogo alle conste copia depositata nella cancelleria di detto tribunale unitamente alla perizia estimativa colle altre carte re

SEB. MAGNELLI, Canc.

It tribunate civile di Pirenze fac funzione di tribunale di commercio con sentenza del 16 settembre 1868, registrata con marca da lire una an-nullata ha dichiarato il fallimento della ditta Redi e C., via Cerretani, num. 1. ordinando l'apposizione dei sigilli, deegando alla procedura il giudice si-

mattina del 30 settembre corrente, a ore 11, per l'adunanza dei creditori in Camera di consiglio per proporre il sindaco definitivo. Dalla cancelleria del tribunale su l-

Li 17 settembre 1868. F. NAMMEL, vice canc.

Estratto di sentenza.

Il tribunale civile di Pirenze, facente funzione di tribunale di commercio, mattina del 24 novembre 1868, a ore minati il Pino e Carpineto con casa il unzione di tribunale sala delle udienze civili di annessa, posti nel popolo di San Mardetto tribunale, avrà luogo la vendita tino a Carcheri, comun tà della Lastra in un sol lotto ed al maggiore offe- a Signa, gravati della rendita imponi- nullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel popolo e comune registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di il Casone, posto nel podere registrata con marca da lire una annullata peria e Marina.

Torino, via Saluzzo, 33. 3000

oile di lire 146 63.

L'incanto verrà aperto sul prezzo asordinando l'apposizione dei sigilli, desenza preventivo permesso in iscritto legando alla procedura il giudice si-guor Alessandro Catani, e nominando in sindaco provvisorio il signor Gor-Li 18 settembre 1868. diano Giunti computista; ha destinato la mattina del 29 corrente, a ore una pomeridiana per l'adunanza dei creditori in Camera di consiglio per proporre il sindaco definitivo Daila cancelleria del tribunale sud-

Il Direttore demaniale: FERRARI.

detto Li 17 settembre 1868. F. NAMMEI, vice canc.

Eredità beneficiata.

Nel dì 2 (due) settembre corrente, avanti al sottoscritto cancelliere, Co-stantino Civinini di Val di Brana, come padre di Pietro Civinini costituito in età minore, dichiarò di adire con be-nefizio di legge è d'inventario l'eregnor Carlo Comandoli, e nominando in siudaco provvisorio il signor Gu-ghelmo Bartoletti; ha destinato la maggio 1868.

Dalla cancelleria del primo mandamento di Pistola.

Li 4 settembre 1868. Dott. Teopilo Brandaglia.

Diffidamento.

La signora Cherubina Parenti, domiciliata a Pistoia, come mandataria del signor ingegnere Vincenzo Parenti suo figlio, inibisce a Benedetto Bonelli e sua famiglia, coloni licenziati, di fare qualunque contrattazione, di ta-

Il sottoscritto Pietro Giovannardi di Prato, ora domiciliato a Pistoia, es-sendo venuto a cognizione che alcuni sendo venuto a cognizione cue accuma malfattori si adoprano per spendere delle accettazioni portanti il di lui nome, dichiara ad ogni buon fine ed effetto essere queste assolutamente false, non avendo egli fino a questo giorno alcuna accettazione fuori. Di-ehiara quindi che non sarà giammai per riconoscerle.

Firenze, 18 settembre 1868. PIETRO GIOVANNA ADI.

Avvise. L'aveccato Alessandro Cercignani, curatore all'eredità jacente della si-gnora Elisa Scheggi ne'Norchi, asse-

gua il termine perentorio di giorni 10 ai creditori di detta credità a presentare ad esso i loro titoli di credito, qual termine decorso non estante la oro non comparsa procederà a forma della legge. 3171

AVV. A. CERCIGNANI.

CONVITTO CANDELLERO Col iº di ottobre si apre il corso pre-paratorio alla R. Accademia Militare e R Scuola Militare di Cavalleria, Fan-

Firenze, 11 settembre 1868.

sentazione presso gli stessi banchieri.

LA DIREZIONE GENERALE.

resentare un certificato faciente fede della prove